



Les Trois Rencontres de synchronicité des "Maisons de l'Être" -9

Sous ce label, rencontrons-nous pour partager nos éveils spirituels.

Dans nos maisons, régulièrement, ouvrons la convivialité aux échanges d'âmes, et partageons nos expériences d'Être. Réfléchissons et cheminons avec d'autres pour enrichir nos recherches et reprendre en mains notre vraie vie. Rassemblons la famille d'âmes dont nous avons besoin pour ouvrir les horizons de la Création.

Ouvrez votre maison régulièrement pour un brunch ou un verre en soirée et offrez à vos invités de partager des expériences d'éveil, à chaque fois à partir d'une qualité d'être précise, ... la lumière, la paix, la grâce, l'éveil, la joie... ! Le but est de nous aider à reconnaître dans nos existences les manifestations de l'être, c'est-à-dire l'expression des grandes qualités actives de l'Absolu (comme la beauté, la vérité, l'amour, etc.) à l'origine de nos inspirations et de nos éveils.

Après une présentation générale du thème, les participants sont conviés à exprimer leurs expériences de cette qualité, dans une écoute dynamique et constructive.

Nous faisons en sorte de nous instruire mutuellement en conversant simplement et en témoignant concrètement de nos expériences spirituelles, tout en appelant la grâce de percées lumineuses sur nos ressources de création : notre génie d'être, sa vérité, ses visions, ses messages, son public ...

Il ne s'agit pas de débattre mais de **recevoir**, et la magie simple de l'authenticité et de la sincérité de chacun attire des révélations puissantes. Attention à préparer la participation aux rencontres.

8- Le branchement au Tout 9-L'accélération des coïncidences

10-La création dans le Tout

Avec à chaque fois 4 séquences de réflexion à préparer : 1- Généralités 2- Témoignages 3- Prises de conscience 4- Intégration, sans préjuger de vos propres apports ou intentions

9eme Rencontre - *Thème* : L'accélération des coïncidences.

Faire le vide de soi en polarisant les contraires. Conte de VoléTrouvé.

1- Présentation : Comment maintenir votre fréquence de résonance à l'épreuve de toutes vos résistances ? L'enjeu est de rester branché à la synchronicité.

2- Échanges et partage d'expériences entre les participants : Se maintenir dans la dimension de synchronicité, maintenant, n'est pas gagné d'avance. **Racontez** :

7 - Comment la vie vous accélère, comment se multiplient les coïncidences intérieures et extérieures pour vivre votre questionnement dans l'ensemble. Accélération.

8 – Racontez les risques de cette accélération (pour vos croyances, peurs et fascinations). 7 et 8 apparaissent dans votre récapitulation des coïncidences qui vous sont arrivées.

9 – Racontez ce qui vous protège : votre destin véritable, votre vocation. - Vous en demandez la révélation afin de pouvoir vous engager sans danger à l'unisson du courant créateur. **Clé d'abandon** que vous recevez à l'occasion de la polarisation en tenue des contraires de chaque résistance (Vous pouvez vous aider du tirage d'un oracle).

3- Prises de conscience : Pacte d'alliance « *Oui à l'accélération...(telle et telle), au risque de..., à condition d'être soutenu dans ma vocation à \blacklozenge ...* »

4- Expérience d'invocation des qualités actives qui reviennent souvent dans vos éveils.

Conte de Volé-Trouvé

Il était une fois un garde-forestier qui partit à la chasse. Il entendit des cris qui ressemblaient à ceux d'un nouveau-né. Il regarda autour de lui, dans la forêt et, s'approchant d'un grand arbre, il aperçut à la cime un tout petit enfant. En fait, sa mère s'était endormie au pied d'un arbre avec l'enfant dans ses bras quand un rapace qui l'avait vu, plongea sur lui et l'emporta dans son envol avant de le déposer au sommet de cet arbre. Le garde-forestier se hissa tout en haut pour prendre l'enfant. Il se dit alors :

— Tu vas amener ce nourrisson avec toi et l'élever avec ta petite Linette.

Il emporta le tout-petit chez lui et les deux enfants grandirent ensemble. L'enfant qui avait été trouvé au sommet d'un arbre, parce qu'un rapace l'avait volé, fut appelé Volé-Trouvé. Le petit Volé-Trouvé et la petite Linette s'aimaient tellement que jamais ils ne se quittaient. À tel point que, lorsque l'un ne voyait plus l'autre, il en était tout triste.

La vieille cuisinière qui aidait le garde forestier à tenir la maisonnée partit un soir avec un seau à chaque main pour puiser de l'eau au puits. Mais, elle ne fit pas qu'un seul voyage et à chaque fois elle ramenait deux seaux remplis d'eau. Linette qui n'avait pas cessé de l'observer lui demanda alors :

— Dis Mamé Suzanne, pourquoi tu portes toute cette eau à la maison ?

— Je veux bien te le dire mais d'abord, il faut que tu me promettes de n'en jamais parler à personne.

La petite Linette promit qu'elle ne le répéterait pas. La vieille cuisinière lui dit alors à voix basse :

— Dès l'aube, quand ton père sera parti pour la chasse, je ferai bouillir toute cette eau et, lorsqu'elle sera brûlante j'y plongerai Volé-Trouvé pour le faire cuire !

Avant même les premières lueurs de l'aube, le garde forestier partit dans la forêt. Dès qu'il se fut éloigné, Linette aux aguets se leva et s'approcha de Volé-Trouvé encore endormi. Elle lui chuchota à l'oreille :

— Si tu ne me quittes pas, je ne te quitte pas non plus !

— Ni maintenant ni jamais, répondit aussitôt Volé-Trouvé.

— Alors, écoute-moi bien, lui dit Linette. Hier, Mamé Suzanne a ramené à la maison des seaux et des seaux d'eau. Lorsque je lui ai demandé ce qu'elle voulait en faire elle m'a dit de promettre de ne rien raconter à personne. Et je lui en ai fait promesse. Elle m'a dit que de très bonne heure quand notre père serait parti à la chasse elle mettrait l'eau à chauffer dans une grande marmite et lorsque l'eau serait brûlante elle t'y plongerait dedans pour te faire cuire. Habillons-nous vite et partons loin d'ici tous les deux.

Les deux enfants se préparèrent à la hâte et sortirent sans perdre de temps. Lorsque la vieille Suzanne vit que l'eau commençait à frémir dans la grande marmite, elle se rendit dans la chambre des enfants pour enlever Volé-Trouvé. Mais, quand elle s'approcha du lit, elle découvrit qu'ils s'étaient enfuis tous les deux. Alors, elle commença à trembler :

— Que vais-je faire maintenant ! Si le forestier rentre et qu'il ne voit pas les enfants... Il faut se mettre à leur recherche tout de suite sinon ce sera trop tard.

La vieille cuisinière ordonna à trois valets de courir à leur poursuite et de les ramener à la maison. Pendant ce temps, les deux enfants qui s'étaient assis à la lisière de la forêt, entendirent au loin les trois valets qui arrivaient vers eux au pas de course. Linette dit soudain à Volé-Trouvé :

— Si tu ne me quittes pas je ne te quitte pas non plus !

— Ni maintenant ni jamais ! s'exclama Volé-Trouvé

— Alors change-toi vite en petit rosier, lui dit-elle, et je serai la petite rose dessus.

Et, lorsque les trois valets s'approchèrent de la forêt, ils ne virent qu'un rosier sauvage et une petite rose blanche tout en haut. Mais, pas la moindre trace des enfants. Ils décidèrent alors de rentrer à la maison pour expliquer à la vieille Suzanne que les enfants n'étaient visibles nulle part.

— Nous n'avons vu qu'un rosier sauvage et une petite rose blanche, déclarèrent-ils.

— Mais bande de crétins, hurla-t-elle, il fallait casser en deux le rosier et me rapporter la rose blanche. Repartez-y tout de suite ! Faites ce que je vous dis.

Pour la seconde fois, les trois valets reprirent la route de la forêt mais les enfants les entendirent de loin.

— Volé-Trouvé, si tu ne me quittes pas je ne te quitte pas non plus, s'écria Linette.

— Ni maintenant ni jamais, lui répondit-il

— Alors, deviens vite une petite chapelle et j'en serai la couronne.

Lorsque les trois valets s'approchèrent, ils regardèrent tout autour et ne virent qu'une chapelle avec sa couronne.

— Qu'il y a-t-il à faire ici ! Rentrons à la maison.

De retour, la vieille Suzanne les attendait sur le pas de la porte et les interrogea sans perdre de temps.

— Non, nous n'avons rien vu, sinon une chapelle et sa couronne. Les enfants restent introuvables !

— Mais tristes crétins, sinistres imbéciles ! Il fallait démolir la chapelle et ramener la couronne, hurla la vieille cuisinière. J'irai moi-même, et tout de suite !

Malgré ses vieilles jambes fatiguées, la cuisinière s'en alla à pas rapides, suivie de ses trois valets pour retrouver les deux enfants. Ils étaient encore loin, pourtant Linette ne s'y trompa pas et regardant Volé-Trouvé, elle lui dit :

— Volé-Trouvé, si tu ne me quittes pas je ne te quitte pas non plus !

— Ni maintenant ni jamais, répondit-il

— Vite, deviens un étang et je serai le canard qui nage sur l'eau.

Quand la vieille aperçut l'étang, elle s'agenouilla tout de suite pour boire toute l'eau. Mais, le canard se précipita en hâte vers elle et de son bec la saisit par la tête pour la faire basculer dans l'eau. Et la vieille sorcière se noya.

Volé-Trouvé et Linette reprirent ensemble le chemin de la maison, le cœur joyeux. Et, s'ils ne sont pas morts, ils vivent encore à l'heure qu'il est.

Commentaire

Cet amour rendu présent par chacune de vos formules est effectif vous dit le conte : il est la clé qui ouvre l'accès à cette trame même de la totalité et en fait venir les métamorphoses qui lui sont nécessaires.

Force affirmative de cet amour : il est capable de tout. Qu'est-ce qui peut le mettre en défaut, le vaincre ? Son énoncé même est affirmation de sa capacité au Tout, de sa capacité à ouvrir la trame des possibles.

À travers la rencontre avec Mamé Suzanne, l'amour qui est entre ces deux enfants va acquérir une autre dimension, une autre stature. Comme pour vous, toutes les formules de résonance avec le Tout de vos questionnements, en fait doivent être trempées dans la contradiction pour connaître une autre stature, la stature d'un libre fonctionnement avec le Tout-Possible, pour ouvrir les métamorphoses nécessaires, dans la vie de tous les jours.

Ce conte vous parle donc de votre fréquence de résonance et de son pouvoir.

Il vous dit comment elle peut être forgée dans le feu de la contradiction et acquérir sa pleine puissance. Il est temps maintenant de lui donner cette épreuve du feu et de la confronter.

La première chose qu'il vous faudra faire, c'est de retrouver son souffle de foi pour lui donner de l'ampleur. Puis, vous éprouverez son pouvoir face aux obstacles, sa capacité à vous ouvrir le Tout-Possible et attirer les coïncidences inspirées dont vous avez besoin.

Le maintien de votre fréquence de résonance à l'épreuve de toutes vos résistances caractérise la phase nouvelle dans laquelle vous entrez.

En effet il faut que vous puissiez vous maintenir dans la dimension de synchronicité, maintenant, et ce n'est pas gagné d'avance. Vous allez au-devant de conflits intérieurs conséquents, de batailles intenses mais, c'est justement à la faveur de ces confrontations que vous allez pouvoir **forger, consolider et donner sa force à votre positionnement dans la dimension d'ensemble, en vous dotant de clés d'abandon qui vous aideront à à prendre l'ascendant sur vos résistances.** Les contradictions portées à votre fréquence de résonance vont être le premier matériau pour lui donner consistance et préparer votre rencontre avec le Tout-Possible dont le flot de coïncidences en synergie peut être assez puissant et perturbant.

Polarisation des résistances en tenue des contraires

Faire le vide de soi-même pour se maintenir dans l'ensemble

Notre nécessité à l'ensemble (Notre cœur (en sa formule) dans son besoin de l'ensemble et son aspiration à rejoindre la trame de la synchronicité) ... **a besoin d'une force précise pour s'orienter à la complexité et s'arracher à l'enlèvement existentiel**

Notre cœur pour l'ensemble est capable de toutes les confrontations = de toutes les tenues des contraires.

PRINCIPE

C'est à notre cœur de produire cette force, à partir des situations mêmes où il est pris – en polarisant ces situations (polarités négatives et positives) jusqu'à leur point de rupture.

• Il suffira de prendre appui sur la densité même des formes qui se donnent à percevoir (interprétation difficile de la situation), polarité négative = négation. Pour pouvoir se risquer

dans la négation, il faudra le faire en globalité = en rotation de conscience qui circule librement dans les caractéristiques de la situation.

• A laquelle il faudra opposer une polarité affirmative : affirmation. Le plus simple étant d'affirmer notre cœur et son aspiration à l'ensemble (à travers la fréquence de résonance avec l'ensemble), en un "acte de préférence" qui doit être concret (la rotation de conscience en globalité).

Cette opposition des contraires va générer une tension qu'il faudra maintenir jusqu'à son point de rupture, donné par un choc inattendu qui, soudain, mettra de plein pied avec le Tout possible.

MISE EN OEUVRE

1. Plongez dans l'inertie (contradiction)

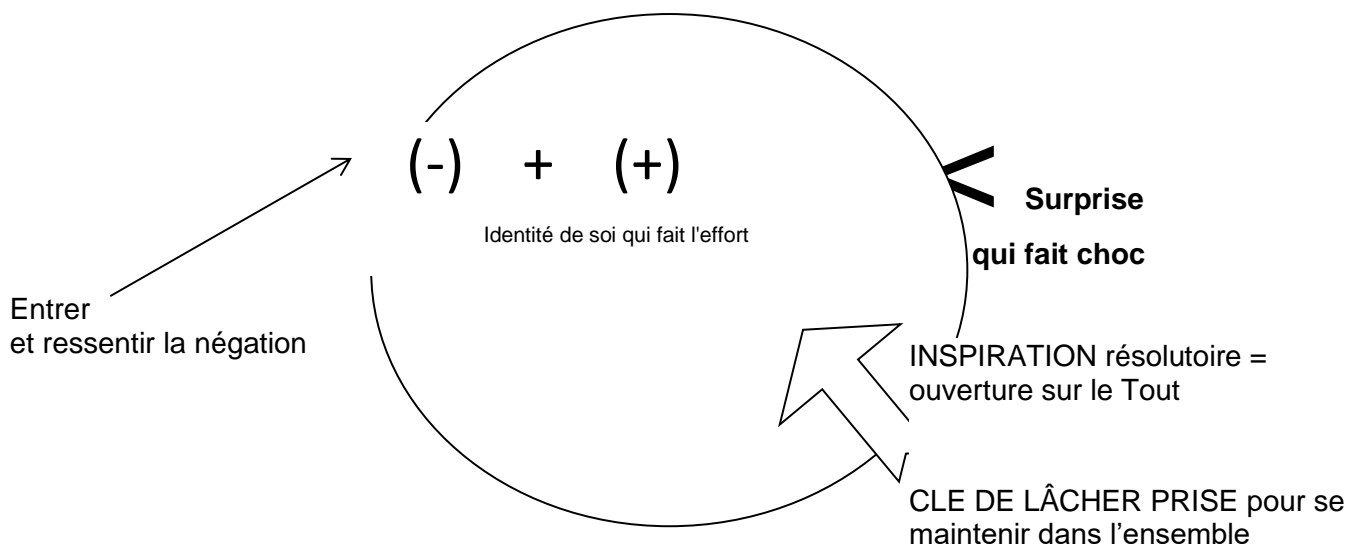
2. et confrontez : ressentez la négation qui paralyse, toutes les caractéristiques de ce qui se passe en vous – les jugements, négatifs qui s'énoncent (résistance du moi séparé)

3. Mettez en place une tenue des contraires, en expectative d'ouverture :

★ face à cette négation (à ressentir sans l'interpréter) :

Commencez à vous tenir en affirmation, votre acte d'affirmation étant justement de vous élargir en ressentant les caractéristiques de la négation,

- **sans peur, en faisant circuler votre attention d'élément en élément** pour produire un effet de recul (globalité);
- faites cela de tout votre cœur, de toute l'adhésion de votre essence (identité de soi)
- qui soutient l'affirmation et maintient l'effort
- mais attend aussi la résonance avec la Totalité (foi) = Être "perçu".
- C'est dans cet effort d'affirmation que surgira (par grâce) le choc résolutoire de lâcher-prise dans votre effort (surprise qui fait décrocher).
- Quand ? C'est imprévisible (aidez-vous d'un oracle) – Abandonnez-vous à son bon-vouloir - Donnez votre acte :
- Le choc sépare l'identité de soi de son effort d'affirmation qui était encore un peu conditionné.
- De sorte que devenue pure, non associée, elle s'immerge dans l'infini des possibles et fusionne avec sa réponse. **C'est votre clé d'abandon pour cette résistance**



Tout se passe dans le champ unique de la synchronicité

Ma présence à moi-même est initialement comme une bulle séparée du champ de l'Ensemble.

Par la polarisation, j'ai induit une tension, une force dans cette bulle, jusqu'à être perçu (choc de rupture) et inséré dans l'Ensemble. Selon une percée qui m'est spécifique et restera **ma clé pour me maintenir dans l'Ensemble** quand j'ai ce type de résistance.

Reformulation de la polarisation sous forme d'un Pacte d'alliance : « *Oui à l'accélération ... (telle et telle), au risque de ... (tel et tel), à condition d'être protégé de telle et telle façon ... (clé d'abandon) »*

Ce qui donne dans la formule de fréquence de résonance :

1- Pour moi qui aspire à ...

2- Confrontée à ...

3- Mais habitée de ...

PERCÉE

CC ✂ Il n'y a pas de jour où le courant créateur ne stimule, d'une façon ou d'une autre, ✂ la possibilité infinie que je suis de ...

ENGAGEMENT

4,5,6 - M'engageant à ...

PACTE

7- Et m'accélération à ...

8- au risque de ...

9- pour autant que je sois protégé par ✂ ...